

ENVIRONNEMENT/FAUNE

A la découverte des reptiles du Gabon !

C'est à la faveur de la présentation à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Gabon, d'une étude élaborée par la Smithsonian institution et Shell Gabon, en collaboration avec des entités gabonaises.

REPTILES DU GABON



"Reptiles du Gabon", un livre de trois cents pages illustrées qui présentent 84 espèces répertoriées dans notre écosystème.

Photos DR



La VPM Georgette Koko a félicité les auteurs de cette publication qui montrent ainsi leur sens du respect de la nature et leur engagement à préserver la biodiversité.



Eunice Reddick, ambassadeur des USA au Gabon: "Nous réitérons notre engagement à soutenir l'exploitation rationnelle des ressources naturelles au Gabon".

F.S.L.

LES reptiles du Gabon". Tel est le titre du livre de trois cent pages, abondamment illustré, que viennent de réaliser la Smithsonian Institution et Shell Gabon, en partenariat avec des entités gabonaises, à savoir le ministère des Affaires étrangères, l'Agence nationale des parcs nationaux, la direction de la faune et de la chasse, ainsi que le Centre national de la recherche scientifique et technique (Cenarest).

Premier ouvrage sur les reptiles en Afrique centrale et occidentale, il apporte sa contribution à l'éducation du public sur les différentes espèces et offre un aperçu supplémentaire de la richesse écologique du Gabon.

Il a été officiellement présenté au cours d'un récent cocktail dînatoire, à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique (USA) au Gabon, Eunice Reddick, en présence d'un impressionnant parterre d'invités. A savoir, Madame le vice-Premier ministre en charge de l'Environnement et de la Protection de la nature, Georgette Koko; le ministre de l'Economie forestière, Emile Doumba; de Francisco Dallmeir, directeur du centre pour la conservation,



Selon Hans Bakker, le PDG de Shell Gabon, cette publication contribue davantage à l'éducation sur l'environnement et offre un aperçu de la richesse écologique gabonaise. A droite : une vue des personnes invitées à ce cocktail dînatoire.



l'éducation et le développement durable de la Smithsonian, Hans Bakker, président-directeur général de Shell Gabon, des membres du corps diplomatique, des partenaires au développement, ainsi que des représentants du secteur privé et de la société civile.

Ce fructueux partenariat entre la Smithsonian Institution et Shell Gabon, vieux de plus de dix ans, offre l'opportunité aux Gabonais de savoir qu'à ce jour, quatre-vingt et quatre espèces ont été répertoriées, parmi lesquelles, onze espèces de tortues, trois cro-

codiles, vingt-trois lézards et quarante-neuf serpents.

"Ce partenariat a commencé durant le projet d'exploitation de gaz, à Camisea dans le bassin de l'Amazonie et se poursuit au Gabon depuis l'an 2000 dans le cadre du projet de surveillance et d'évaluation de la biodiversité dans le complexe des aires protégées de Gamba, avec l'appui de l'Etat gabonais, des organisations environnementales et des communautés locales", a souligné Hans Bakker, le président-directeur général de Shell Gabon.

Rappelant à l'assistance que

Shell Gabon est fière d'être associée à une institution de renom dont la présence au Gabon constitue une opportunité, par sa contribution, à une meilleure connaissance de notre richesse écologique, Hans Bakker a dit que l'entreprise a intégré la conservation de la biodiversité dans ses activités, par ses méthodes de travail fondées sur le respect de la nature.

Pour Madame le vice-Premier ministre, l'initiative conjointe de Shell Gabon et de la Smithsonian Institution est à louer. Elle illustre

non seulement l'excellence des rapports qui unissent nos pays, mais aussi l'importance de la connaissance environnementale. *"Vous nous donnez le courage et la volonté de faire de la biodiversité le fer de lance de notre économie. Certes, les serpents font peur, mais ils sont sources de beauté de matière d'industrie. D'abord pour leurs peaux qui servent à la confection de divers objets, et ensuite pour son venin qui a permis la mise en place d'un vaccin",* a rappelé Georgette Koko.

Après plus de quarante années

d'activités industrielles dans le complexe des aires protégées de Gamba, les études de la Smithsonian ont montré que la biodiversité de cette zone est toujours riche. Ce qui prouve qu'un équilibre est possible entre les activités industrielles et la conservation de la biodiversité.

Pour Madame l'ambassadeur, la publication de ce livre donne l'occasion aux USA de réitérer leur engagement à soutenir l'exploitation des ressources naturelles du Gabon, en mettant l'accent sur la satisfaction des besoins économiques actuels, tout en prévoyant les besoins des générations futures. *"Nous félicitons le peuple gabonais et ses dirigeants pour leur engagement à la conservation et à l'utilisation rationnelle de leurs ressources naturelles. Nous espérons que ce livre contribuera à cet effort et que notre fructueux partenariat va se poursuivre",* a déclaré Eunice Reddick.

Rappelons que la Smithsonian Institution est un établissement culturel américain fondé en 1846 dans le but d'augmenter et de répandre la connaissance. Pour soutenir cet objectif, le gouvernement américain a créé le Programme de contrôle et d'évaluation de la biodiversité. ■